

## RAYMOND ARON, PENSEUR ET « SPECTATEUR ENGAGÉ » DU XX<sup>e</sup> SIECLE

---

**Remarque :** liste des abréviations des ouvrages de R. Aron utilisées dans ce texte

- *Le grand schisme* = *Le grand...*
- *L'opium des intellectuels* = *L'opium...*
- *Paix et guerre entre les nations* = *G & P...*
- *Dimensions de la conscience historique* = *DCH*
- *Démocratie et totalitarisme* = *D & T*
- *Le spectateur engagé* = *Le spectateur...*
- *Mémoires, 50 ans de réflexion politique* = *M.*

### INTRODUCTION

Raymond ARON (14 mars 1905 – 17 octobre 1983)

- Famille de la bourgeoisie mais le père est ruiné par la crise économique de 1929
- Ecole normale supérieure (ENS) : entrée en 1924 → camarades de promotion : Jean-Paul Sartre, Paul Nizan et Georges Canguilhem
- Major à l'agrégation de philosophie (1928)
- Thèse de doctorat (1938)
- Résistance à Londres (1940-44)

**Un parcours et une réflexion intellectuels marqués par la dispersion et le caractère hétéroclite, correspondant peu aux critères de l'académisme français ?**

→ En réalité, un parcours marqué par la double figure du journaliste et du professeur

#### JOURNALISTE

- *France libre* (1940-45)
- *Combat* (1946-47) avec A. Camus
- *Les Temps modernes* (fondateur avec J-P Sartre en 1945, qu'il quitte en 1947)
- *Le Figaro* (1947-77)
- *L'Express* (1977-83)
- *Commentaire* (fondateur en 1978)

#### PROFESSEUR

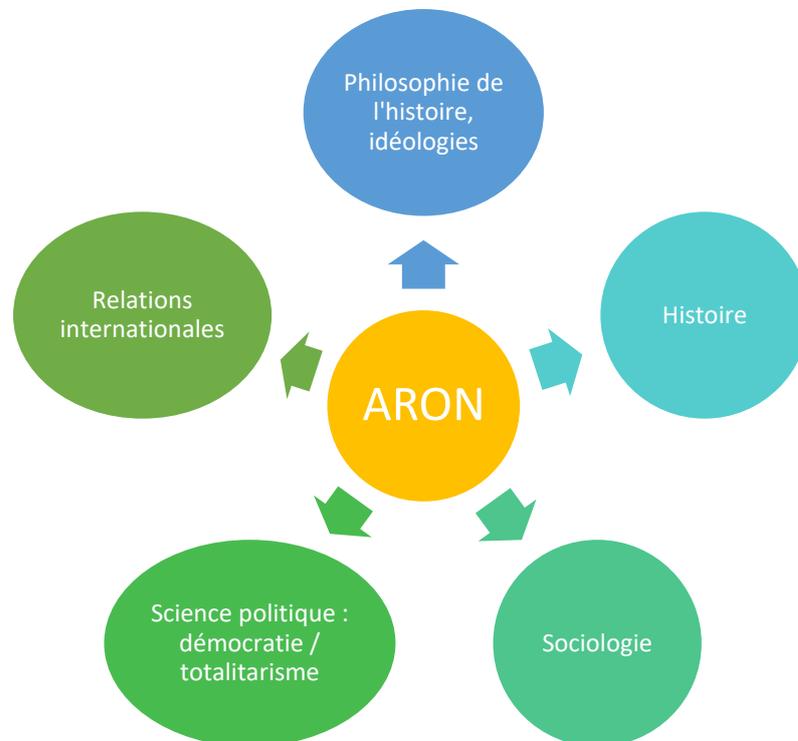
- Professeur à l'ENA et à l'IEP de Paris
- Professeur de sociologie (1955-79) à l'université de la Sorbonne
- Directeur d'études à l'EPHE (1960-83)
- Professeur au Collège de France (1970-78)
- Membre de l'Académie des sciences morales et politiques (fauteuil de G. Bachelard) en 1963

Séquence vidéo :

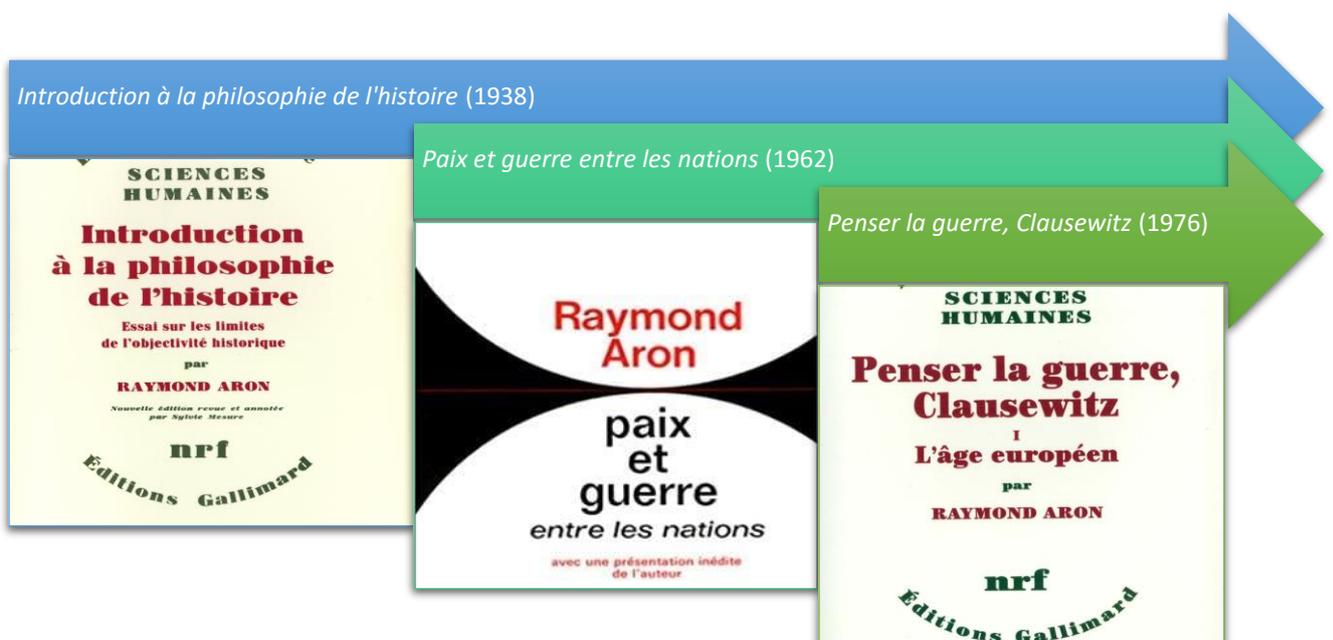
→ <https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000000510/la-pensee-liberale-de-raymond-aron.html>

→ En réalité, une œuvre beaucoup plus cohérente livrant « *une réflexion sur le XXe s., à la lumière du marxisme, et un essai d'éclairer tous les secteurs de la société moderne* » (*Le spectateur...*, p. 299)

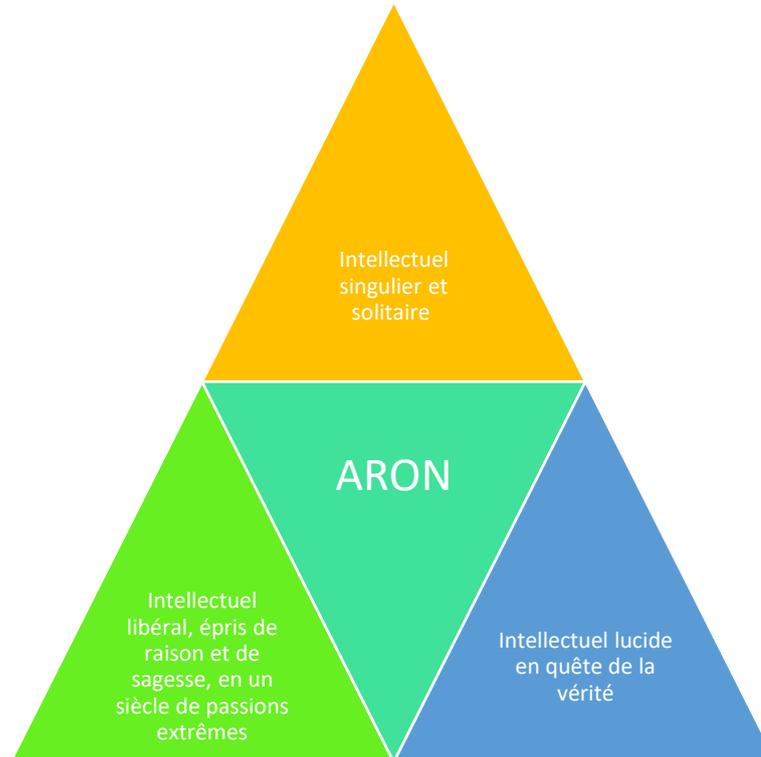
- Cohérence entre les problématiques étudiées



- Cohérence entre les œuvres qui correspondent à autant d'étapes de la formation de sa pensée



## Une triple dimension



### Dans quelle mesure valait-il mieux « *plutôt avoir tort avec Sartre que raison avec Aron* » ?

- A la suite d'un entretien avec Jean-Paul Sartre en mai 1968, Jean Daniel expliquait avoir déclaré à Claude Roy qu'il trouvait « *plus facile d'avoir tort avec Sartre qui trucule, exubère et effervesce plutôt que d'avoir raison dans la morosité avec Aron* »
- Claude Roy reprit cette citation dans un article qui fut popularisée ensuite sous sa formulation simplifiée.

Raymond Aron y répondit indirectement dans un entretien au magazine *Lire* en 1977 :

« *Je trouve que, dans l'ensemble, on me reconnaît au moins autant que je le mérite et peut-être plus. Je n'ai pas du tout le sentiment d'être méconnu. Je pense même que le fait que je sois seul à défendre certaines thèses et que j'ai été à l'époque du stalinisme un auteur maudit me donne aujourd'hui, aux yeux de pas mal de gens, plutôt plus d'autorité ou de prestige que je n'en mérite. [...] Dans l'ensemble, beaucoup de choses que j'ai dites depuis trente ans ont été démontrées vraies par les informations que nous possédons aujourd'hui.* » (*Lire*, 1977, p. 36)

## I RAYMOND ARON ET L'HISTOIRE : PENSER LES ACTEURS ET LA POLITIQUE

### A UN SEJOUR DECISIF EN ALLEMAGNE

#### 1. Un séjour en Allemagne en 2 temps (printemps 1930-août 1933)

- a. Cologne (1930-31) : lecteur à l'université
- b. Berlin (1931-33) : résident à la Maison académique française

#### 2. Une expérience intellectuelle et politique majeure

- a. Etude de Karl Marx et de sociologues allemands (dont notamment Max Weber)
  - Découverte de la sociologie allemande : alternative à la philosophie marxienne et durkheimienne
  - Découverte de son « projet existentiel » : « j'ai pensé que je voulais être à la fois spectateur et engagé. Spectateur de l'histoire se faisant, et engagé dans cette histoire en train de se faire. De ce fait, j'étais fasciné par la question : peut-on penser l'histoire de manière telle qu'on en déduise la manière d'agir ? » (Autoportrait, *Commentaire*, n° 116, Hiver 2006-07, p. 904)
- b. Découverte du « diabolique » : expérience de la montée du nazisme et de la mort d'une démocratie → prise de consciences du tragique de l'histoire → véritable traumatisme et mutation politique



- L'Allemagne : 2<sup>e</sup> patrie culturelle = « L'Allemagne fut mon destin » (M., 1983, p. 101)
- Véritable mutation politique : de gauche et pacifiste + « idéalisme universitaire »
- un intellectuel méfiant envers les idéologies et conscient des réalités politiques.

#### → **Projet intellectuel : penser l'histoire en train de se faire**

« Penser la politique, c'est penser les acteurs, donc analyser leurs décisions, leurs fins, leurs moyens, leur univers mental. Le national-socialisme m'avait enseigné la puissance des forces irrationnelles, Marx Weber la responsabilité de chacun, non pas tant la responsabilité de ses intentions que celles des conséquences de ses choix. » (M., 1983, p. 108)

## B QU'EST-CE QUE L'HISTOIRE ? HISTOIRE, CONNAISSANCE HISTORIQUE ET PHILOSOPHIE DE L'HISTOIRE

### 1. L'histoire a 2 sens

- a. Le passé
- b. Une discipline scientifique qui a pour objectif la reconstitution intellectuelle de ce temps passé (analyse critique et récit) : un savoir construit
- c. Le recours à la multiplicité des documents et à leur interprétation, liée au présent
  - « l'histoire exprime un dialogue du présent et du passé dans lequel le présent prend et garde l'initiative » (DCH, 1961, p. 14)

## 2. Reconstitution du passé → compréhension et interprétation des événements

- a. Différence entre sciences expérimentales et sciences sociales
  - Sciences expérimentales : répétition des expériences car le présent est réversible
  - Sciences sociales : faits uniques et singuliers → le passé est irréversible → analyse forcément rétrospective
- b. L'histoire : comprendre celui ou ceux qui sont à l'origine de l'événement c'est-à-dire les hommes.  
→ Poids du hasard et méfiance envers tout déterminisme.

## 3. Histoire et compréhension des acteurs

- a. Conscience des acteurs
- b. Rationalisation des acteurs (influence de Max Weber)

## 4. Limites de l'objectivité historique

- a. Différences entre acteur et spectateur de l'histoire
  - Acteur : connaissance intime de ses idées, de ses projets...
  - Spectateur : méconnaissance mais compensation par...
    - Détachement
    - Pluralité des sources
- b. Différences entre l'intention et l'action de l'acteur historique → Existence de nombreuses résistances à l'accomplissement des actes humains
- c. Une autre difficulté de la compréhension de l'Homme : parfois l'irrationalité des actes humains  
→ Recherche des causes profondes : « *Le but de l'enquête causale (...) est de dégager la structure du cours de l'histoire, de débrouiller l'écheveau des causes massives et des événements parcellaires.* » (DCH, 1961, p. 64)  
→ L'histoire, un objet inachevé et une connaissance en perpétuelle élaboration.

## C UNE REHABILITATION DU POLITIQUE

### 1. La vie sociale est éminemment politique

- a. Double sens du terme « politique » en anglais :
  - Policy : politique au sens de programme
  - Politics : domaine où rivalisent différentes politiques
- b. Politique : elle « désigne, au sens large dans tous les domaines de l'existence sociale, les plans d'actions, conçus par les hommes en vue d'organiser ou de commander d'autres hommes. » (DCH, 1961, p. 115)

### 2. Primauté de la politique + conception de l'analyse historique : « *l'organisation de l'autorité engage plus directement la façon de vivre que tout autre aspect de la société.* » (D & T, 1965, p. 35)

→ Analyse de l'action des hommes.

### Conclusion intermédiaire

→ R. Aron : le penseur est d'abord un philosophe et un homme de raison et c'est au nom de la raison qu'il refuse la philosophie de l'histoire dominante - le marxisme-léninisme - qui est devenue « *une religion séculière* » pour reprendre son expression (1943)

- Idéologie : déduction de l'histoire depuis l'idéologie
- Penseur : construction d'une pensée depuis l'histoire

« *Le marxisme est la seule philosophie de l'histoire au dernier sens que nous venons de dégager, c'est-à-dire la seule interprétation du passé humain dans son ensemble en fonction d'une métaphysique, qui exerce aujourd'hui une influence étendue et profonde sur la civilisation occidentale.* » (DCH, 1961, p. 26)

➔ Refus et dénonciation de l'« *idolâtrie de l'histoire* » : « *Les idolâtres de l'histoire multiplient les dévastations, non parce qu'ils sont animés de bons ou mauvais sentiments, mais parce qu'ils ont des idées fausses.* » (L'opium..., 1955, p. 169)

➔ « *La connaissance vraie du passé nous rappelle au devoir de tolérance, la fausse philosophie de l'histoire répand le fanatisme.* » (L'opium..., 1955, p. 170)

➔ « *J'ai choisi ma prise de position originelle, après 1945, telle que je la suggérai en 1938, non pas au hasard des humeurs mais en fonction d'une étude, aussi scientifique que possible, des types de société entre lesquels nous avons à choisir. En 1945, le grand schisme nous enfermait dans une alternative : choisir la révolution, c'était choisir le modèle et l'empire soviétique ; refuser la révolution, c'était choisir la démocratie libérale, non pas le modèle américain, non pas l'empire américain, mais une des modalités entre plusieurs des démocraties dites capitalistes ou social-démocrates ou libérales, protégées, au lendemain de la guerre, par la puissance américaine.* » (M., 1983, p. 725)

## II UN « PROFESSEUR DE LUCIDITE ET DE SAGESSE » DOUBLE D'UN « SPECTATEUR ENGAGE »

### A UN « ANALYSTE RATIONNEL, MESURE ET LUCIDE »

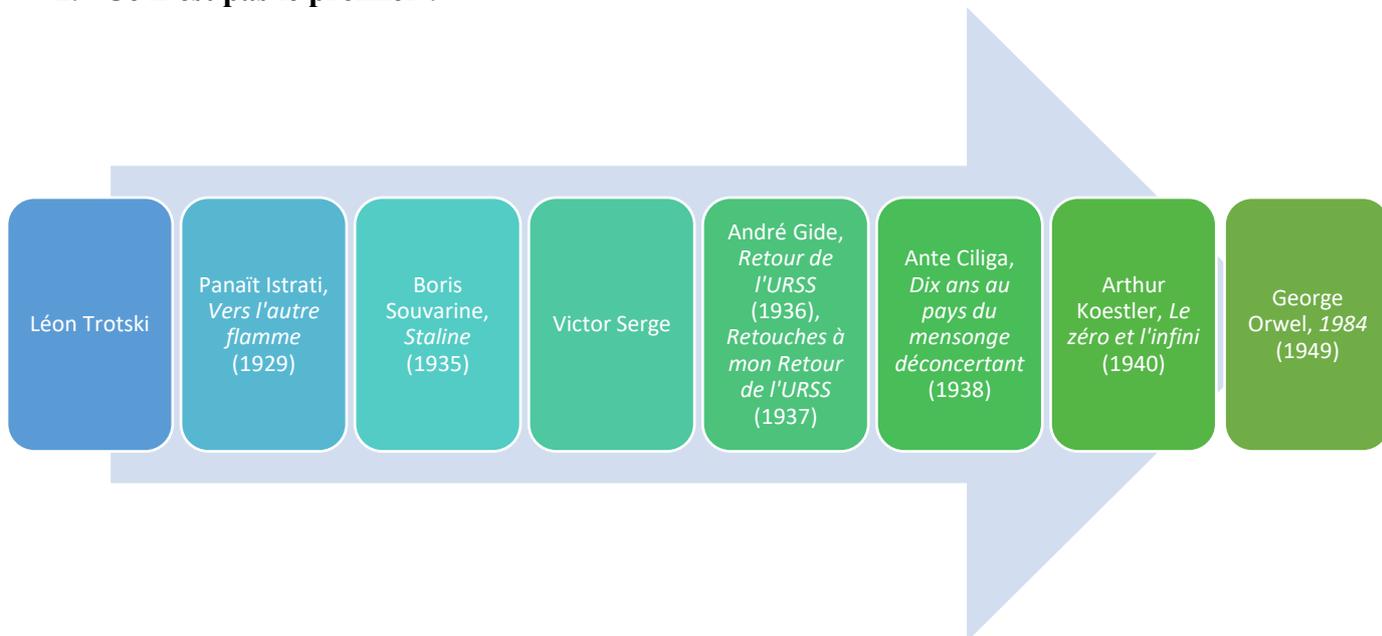
#### 1. Le refus de l'angélisme

« Mais comme notre siècle a vécu Staline, Hitler et des massacres épouvantables, par réaction à ces catastrophes, j'ai plutôt développé la moitié rationnelle de mon âme. Je ne suis pas raisonnable et froid par nature : je suis raisonnable et froid par volonté. » (Lire, 1977, p. 38)

#### 2. La politique ne se confond pas avec la morale : le communisme ne doit être évalué, non pour sa fin, mais pour son application réelle, un totalitarisme.

### B UN INTELLECTUEL A CONTRE-COURANT

#### 1. Ce n'est pas le premier !



#### 2. Une critique d'abord philosophique du marxisme

Thèses marxistes	Analyse aronienne
<ul style="list-style-type: none"> <li>• La lutte des classes est le moteur de l'histoire</li> <li>• → L'histoire est un processus dialectique</li> <li>• Nécessité de la lutte des classes pour surmonter les contradictions du système capitaliste et assurer la victoire du prolétariat</li> <li>• Mais au-delà, une interprétation de la société selon laquelle l'infrastructure économique détermine l'ensemble et une interprétation de l'histoire.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rôle déterminant de la politique</li> <li>• Poids de la contingence</li> <li>• → Refus du déterminisme et de toute philosophie de l'histoire</li> </ul> <p>« L'enseignement de la raison est exactement contraire : la politique restera l'art du choix sans retour en des conjonctures imprévues, selon une connaissance incomplète. » (L'opium..., 1955, p. 210)</p>

### 3. Une critique et un refus politique du marxisme et du ...totalitarisme !

- a. Comment réussir à éliminer les classes sociales et à établir la « vraie » liberté et la « vraie » démocratie ?
  - Le prolétariat s'exprime par le parti bolchevique
  - → Le parti bolchevique impose une dictature du prolétariat
- b. En réalité, c'est « une dictature sur le prolétariat » ! Quelles sont les composantes de cette mise en application politique ?
  - L'idéologie → la foi
  - La terreur → la peur  
« Ceux qui ne croient pas à la doctrine officielle de l'Etat doivent être convaincus de leur impuissance. » (D & T, 1965, p. 108)
  - Le mensonge : « Comme leur philosophie ne s'accorde pas avec les faits, les Soviétiques en sont venus, de proche en proche, à édifier un extraordinaire système de mensonge et à obliger les peuples soumis ou convertis à vivre en un mensonge permanent. » (P & G..., 1962, pp. 658-659)

→ « Un régime qui prétend façonner la totalité de l'homme est « totalitaire », il est tyrannique par nature et non par accident parce qu'il est fondé sur une philosophie fausse. » (P & G..., 1962, p. 659)

→ « C'est ce que je pensais de l'Union soviétique qui était intolérable pour Sartre. Je la pensais avec les camps de concentration, avec le despotisme, avec la volonté expansionniste. En outre, j'essayais d'expliquer que l'Union soviétique était devenue ce qu'elle était, non par accident, non par la faute de Staline, mais parce que, à l'origine, il y avait une conception du mouvement révolutionnaire qui devait aboutir à ce qu'est devenue l'Union soviétique. » (Le spectateur..., 1981, p. 171)

## C QUELLE PERTINENCE DES ANALYSES ARONIENNES ?

### 1. De la fin du concert diplomatique européen à l'émergence d'un nouvel ordre mondial

- a. Fin de la puissance européenne → analyse des guerres d'Indochine et d'Algérie (*La tragédie algérienne*, 1957)
- b. Concentration de la puissance dans 2 Etats géants situés à la périphérie du monde occidental
- c. Poids capital de l'idéologie : l'enjeu de cette seconde moitié du XXe s. est autant une hostilité entre les deux grandes puissances du système interétatique qu'une opposition entre deux philosophies.  
« Le vrai réalisme, aujourd'hui, consiste à reconnaître l'action des idéologies sur la conduite diplomatico-stratégique. » (P & G..., 1962, p. 587)
- d. La mutation atomique : la nécessité d'être rationnel et raisonnable
  - Modification en profondeur de l'essence de la guerre
  - Analyse de la crise de Cuba (1962) : une crise nucléaire ? Non, une résolution par l'action diplomatique soutenue par la menace plus ou moins déguisée du recours à la force militaire à l'échelle locale.

### 2. Une analyse lucide de la Guerre froide dès...1947 ! « L'absence de paix n'est pas la guerre. [...] La paix est impossible mais la guerre est provisoirement improbable. » (Le grand..., 1948, p. 26)

- a. La « paix belliqueuse » : titre de la 1<sup>ère</sup> partie du *Grand schisme*

- b. Pourquoi ? « *Parce que les deux Grands connaissent les limites à ne pas dépasser et que toute initiative militaire constituerait un casus belli. (...) Il faudrait une volonté résolue de guerre, cette volonté n'existe pas.* » (*Le grand...*, 1948, p. 27)
- c. Un atlantiste et un démocrate convaincu
- « *La prospérité ou du moins une vie décente est le meilleur antidote au communisme.* » (*Le grand...*, 1948, p. 41)
  - Du choix de la réconciliation franco-allemande à celui de l'Europe
3. **Un théoricien des relations internationales :** de *Paix et guerre entre les nations* (1962) à *Penser la guerre, Clausewitz* (1976)
- a. Une tentative d'établir, non pas une théorie des relations internationales, mais une théorie sociologique et de la pratique, de l'action – une praxéologie.
- Une réflexion à la croisée de l'héritage de la philosophie classique (Machiavel, Hobbes), de la sociologie allemande et de la science politique anglo-saxonne.
  - L'esprit de R. Aron était trop ouvert pour construire un système clos.
- b. Une théorie guidée par sa morale de la sagesse :
- « *L'ambiguïté de la société internationale interdit de suivre jusqu'au bout une logique partielle, soit celle du droit, soit celle de la force. La seule morale qui dépasse la morale du combat et la morale de la loi est ce que j'appellerai la morale de la sagesse qui s'efforce non seulement de considérer chaque cas en ses particularités concrètes, mais aussi de ne méconnaître aucun des arguments de principe et d'opportunité, de n'oublier ni le rapport des forces ni les volontés des peuples.* » (*P & G...*, 1962, pp. 595-596)
- c. Trois idées-clés
- Les relations internationales sont les relations entre les Etats, entités politiques majeures et souveraines
    - Système interétatique homogène : dans lequel les Etats appartiennent au même type (principes, valeurs...)
    - Système interétatique hétérogène : inverse
  - En l'absence d'un pouvoir suprême pour contrôler ces acteurs → les relations internationales sont donc régies par l'« état de nature »
  - Les relations internationales sont donc dominées par l'alternative de la paix et de la guerre et les figures du diplomate et du soldat :
    - Le diplomate → l'art de convaincre
    - Le soldat → l'art de contraindre

« *Les relations interétatiques s'expriment dans et par des conduites spécifiques, celles des personnages que j'appellerai symboliques, le diplomate et le soldat. Deux hommes, et deux seulement, agissent pleinement non plus comme des membres quelconques, mais en tant que représentants, des collectivités auxquelles ils appartiennent : l'ambassadeur dans l'exercice de ses fonctions est l'unité politique au nom de laquelle il parle ; le soldat sur le champ de bataille est l'unité politique au nom de laquelle il donne la mort à son semblable. [...]* L'ambassadeur et le soldat vivent et symbolisent les relations internationales qui, en tant qu'interétatiques, se ramènent à la diplomatie et à la guerre. [...] les relations entre les Etats comportent, par essence, l'alternative de la guerre et de la paix. [...] » (*P & G...*, 1962, pp. 17-18)

## CONCLUSION

### Il fut un intellectuel singulier :

- Singulier par ses choix philosophiques
- Singulier par sa carrière hybride
- Singulier par la diversité de ses analyses
- Singulier dans le champ de la réflexion et dans son propre camp

### Quel héritage ?

- Intellectuel
  - Français :
    - Pierre Hassner (1933-2018)
    - Jean-Claude Casanova (1934-...)
    - Pierre Manent (1949-...)
    - Philippe Raynaud (1952-...)
  - Etranger :
    - Henry Kissinger (1923-...) : il lui offrit un exemplaire de ses *Mémoires* avec la dédicace : « *To my teacher* »
- Intellectuel et génétique : sa fille, Dominique Schnapper, sociologue.

### Quelle actualité ?

- « *Avoir des idées politiques, ce n'est pas adhérer à une idéologie, c'est avoir des idées justes en des circonstances changeantes.* »
- *La politique n'est pas la lutte entre le bien et le mal, mais le choix entre le préférable et le détestable.* » (*Le spectateur...*, 1981, p. 16)
- Dans un de ses derniers articles, intitulé « *Les intellectuels et la politique* », il écrivait : « *La noblesse et la fragilité de la démocratie, c'est qu'elle tolère à l'intérieur d'elle-même les porte-parole de ses ennemis. [...] Par la mise en question de leurs représentants, les citoyens témoignent de leur courage, puissent-ils, par leur modération, leur sens de l'unité nationale, témoigner de leur sagesse.* » (*Commentaire*, n° 22, Été 1983, pp. 262-263)

**BIBLIOGRAPHIE****OUVRAGES ET ARTICLES DE RAYMOND ARON** (par ordre chronologique de parution)

- *Introduction à la philosophie de l'histoire. Essai sur les limites de l'objectivité historique*, Gallimard, Collection « Tel », Paris, 1986, 521 p.
- *Le grand schisme*, Gallimard, Paris, 1948, 346 p.
- *L'opium des intellectuels*, Calmann-Lévy, Collection « Liberté de l'esprit », Paris, 1955, 337 p.
- *Paix et guerre entre les nations*, Calmann-Lévy, Collection « Liberté de l'esprit », Paris, 1962 (8<sup>e</sup> édition, 1984), 794 p.
- *Dimensions de la conscience historique*, Plon, Collection « Agora », Paris, (1961, 1<sup>ère</sup> édition), 1964, 288 p.
- *Dix-huit leçons sur la société industrielle*, Gallimard, Paris, 1962, 377 p.
- *Le grand débat. Initiation à la stratégie atomique*, Calmann-Lévy, Paris, 1963, 278 p.
- *Démocratie et totalitarisme*, Gallimard, Collection « Folio/Essais », Paris, 1965, 372 p.
- *Etudes politiques*, Gallimard, Collection « Bibliothèque des Sciences humaines », Paris, 1972, 564 p.
- *République impériale. Les Etats-Unis dans le monde 1945-1972*, Calmann-Lévy, Paris, 1973, 338 p.
- *Penser la guerre, Clausewitz*, Gallimard, Collection « Bibliothèque des Sciences humaines », Paris, 1976
  - Tome 1, *L'âge européen*, 472 p.
  - Tome 2, *L'âge planétaire*, 365 p.
- *Plaidoyer pour l'Europe décadente*, R. Laffont, Paris, 1977, 511 p.
- *Lire*, Février 1977, pp. 25-39
- *Le spectateur engagé. Entretiens avec J.-L. Missika et D. Wolton*, Julliard, Paris, 1981, 339 p.
- *Mémoires, 50 ans de réflexion politique*, Julliard, Paris, 1983, 778 p.
- Les intellectuels et la politique, *Commentaire*, n° 22, Été 1983, pp. 259-269.
- Autoportrait, *Commentaire*, n° 116, Hiver 2006-07, pp. 903-908
- *Croire en la démocratie 1933-1944*, Fayard/Pluriel, Paris, 2017, 272 p.

**OUVRAGES SUR RAYMOND ARON** (par ordre alphabétique)

- *Raymond Aron 1905-1983, Histoire et politique, Textes et témoignages*, Numéro spécial de *Commentaire*, Julliard, 1985, 541 p.
- Baverez (Nicolas), *Raymond Aron*, Flammarion, Paris, 1983, 542 p.
- Launay (Stephen), *La pensée politique de Raymond Aron*, PUF, Collection « Recherches politiques », Paris, 1995, 243 p.
- Schnapper (Dominique), Gardel (Fabrice), *L'Abécédaire de Raymond Aron*, L'observatoire, Paris, 2019, 240 p.
- Sirinelli (Jean-François), *Deux intellectuels dans le siècle, Sartre et Aron*, Fayard, Paris, 1995, 395 p.

Thierry SITTER-THIBAULOT  
Février 2023